



La conscience morale

J.J. Rousseau

1 Explication de texte

Texte

Conscience ! Conscience ! [1] Instinct divin [2], immortelle et céleste voix [3] ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal [4], qui rends l'homme semblable à Dieu [5], c'est toi qui fais l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions ; sans toi je ne sens rien en moi qui m'élève au-dessus des bêtes, que le triste privilège de m'égarer d'erreurs en erreurs à l'aide d'un entendement sans règle et d'une raison sans principe.

Grâce au ciel, nous voilà délivrés de tout cet effrayant appareil de philosophie : nous pouvons être hommes sans être savants [6] ; dispensés de consumer notre vie à l'étude de la morale [6*], nous avons à moindres frais un guide plus assuré dans ce dédale immense des opinions humaines [6**]. Mais ce n'est pas assez que ce guide existe, il faut savoir le reconnaître et le suivre.

S'il parle à tous les cœurs, pourquoi donc y en a-t-il si peu qui l'entendent ? [7] Eh ! C'est qu'il parle la langue de la nature que tout nous a fait oublier [8]. La conscience est timide, elle aime la retraite et la paix [9] ; le monde et le bruit l'épouvantent ; les préjugés dont on l'a fait naître sont ses plus cruels ennemis [10] [...], il en coûte autant de le rappeler qu'il en coûta de la bannir [11].

*Rousseau,
Émile ou De l'éducation*

Introduction

Dans ce texte, extrait de « *L'Émile ou De l'éducation* », philosophe français du 18^e siècle **Jean Jacques Rousseau**, il est question de la **conscience morale**, c'est-à-dire de notre capacité à distinguer le bien du mal. **Rousseau** répond au problème suivant : notre conscience morale est-elle naturelle et donc innée ? Ou bien est-ce quelque chose que l'on doit apprendre ? Dans ce texte **Rousseau** affirme que la conscience morale est naturelle et innée chez l'homme. Elle lui est donnée par la nature. La société a plutôt tendance à empêcher l'homme d'écouter cette voix en lui.

Plan linéaire

- **Ainsi, des lignes 1 à 6** « raison sans principe », il énonce sa thèse en montrant que la conscience morale est naturelle, innée et divine.
- **Puis des lignes 6 à 11** « et le suivre », il énonce une conséquence de sa thèse, si la conscience morale est naturelle, nous n'avons donc pas à l'acquérir par l'apprentissage et les livres.
- **Enfin des lignes 12 à la fin du texte**, l'auteur explique pourquoi néanmoins si peu d'hommes sont moraux : la société corrompt l'homme et l'empêche d'écouter sa voix intérieure.

Maintenant que nous avons décrit la structure du texte, examinons-le de plus près.



La conscience morale

J.J. Rousseau

Développement

Première partie :

Rousseau va énoncer sa thèse dans cette première partie du texte. Il commence par une exclamation : « **Conscience !** » « **Conscience !** » On peut se demander de quelle conscience il s'agit à ce moment-là du texte. Est-ce que cela implique une conscience réfléchie, une conscience perceptive ou une conscience morale ? **Il affirme que la conscience est naturelle, innée et divine.**

- **Rousseau** définit la conscience morale comme un « **instinct divin** » [1], ce qui semble paradoxal, car l'instinct est généralement associé à un savoir inné d'origine génétique. Cela signifie que c'est quelque chose que nous avons par nature et qui agit en nous spontanément.
- L'auteur aborde la référence au « divin » à travers l'expression « **immortelle et céleste voix** » [2], soulignant ainsi le domaine surnaturel et métaphysique. Il oppose le corps matériel et périssable à l'âme spirituelle, « immortelle et divine », mettant alors en évidence la dualité entre nature et métaphysique.
- **Rousseau** associe les termes "instinct" et "divin" pour mettre en avant la spécificité de l'homme, qui possède une âme divine « **qui rend l'homme semblable à Dieu** » [3]. Cette caractéristique innée le distingue d'autres créatures et le place au-dessus de la nature.
- L'auteur pense que l'instinct moral humain est inné et a la même finalité pratique que l'instinct naturel animal. L'instinct moral de l'homme constitue un « **guide assuré** », un « **juge infaillible** » [4].

*Dans sa première partie de son argumentation, **Rousseau** affirme que la conscience morale est innée et spontanée. Cette universalité est contrainte par la diversité des opinions et la fréquente immoralité des actions humaines. Il tente alors de répondre à cette difficulté dans la seconde partie de son argumentation.*

Seconde partie :

Rousseau, dans cette seconde partie du texte, énonce une conséquence de sa thèse : **si la conscience morale est naturelle, nous n'avons alors pas à l'acquérir.**

- « **Nous pouvons être hommes sans être savants !** » [6]. La véritable intelligence qui nous confère la dignité et la supériorité ontologique. C'est cette « intelligence du cœur » qui nous fournit notre conscience morale, et non la « raison ».
- Apparemment, la conscience morale est innée. Alors, je n'ai pas besoin d'apprendre les règles morales : « **Nous voilà [...] dispensés de consumer notre vie à l'étude de la morale [6**]** ». Puisque la « vraie » morale est inscrite en nous.
- « **Nous avons à moindres frais un guide plus assuré dans ce dédale immense des opinions humaines** » [6**]. Si la conscience morale est naturelle, nous n'avons alors pas à l'acquérir en apprenant et en lisant des livres. Car cette conscience fait la différence entre le mal et le bien.

***Rousseau** souligne le caractère ambigu de l'homme, ignorant et borné, mais aussi intelligent et libre. Il compare l'intelligence humaine à celle de l'instinct animal. Cependant, il affirme que l'homme possède une « intelligence pratique du cœur » qui lui permet de faire un bon usage de sa liberté.*



La conscience morale

J.J. Rousseau

Troisième partie :

Rousseau, dans cette troisième partie du texte, énonce une conséquence de sa thèse : **la société corrompt l'homme et l'empêche d'écouter sa voix intérieure.**

- **Rousseau** exprime explicitement la difficulté lorsqu'il formule cette question : « **S'il parle à tous les cœurs, pourquoi y en a-t-il si peu qui l'entendent ?** » [7].
- La réponse de l'auteur repose sur la formule que la suite du texte ne fait qu'explicitement : la conscience morale « **nous parle la langue de la nature, que tout nous a fait oublier** ». [8].
- Ainsi, le texte traite de l'opposition entre la nature et la société. En effet, la philosophie de Rousseau postule l'existence d'un état de nature originel. En d'autres termes, le temps où l'humanité vivait avant « **l'invention** » la vie en société en vertu du « **contrat social** ». Dans cet état, l'homme était innocent et possédait une conscience morale qui le guidait dans la distinction entre le bien et le mal.
- **Rousseau** affirme que la conscience a besoin de conditions telles que « **la retraite et la paix** » [9] pour se faire entendre. En effet, ces clauses ne sont réalisées que dans l'État de nature.
- En société, « **les bruits, les plaisirs et les préoccupations mondaines** » [10] étouffent cette voix de la conscience nature.
- Après des siècles de civilisation, la conscience morale semble devenir muette, et l'homme ne comprend plus la « **langue de la nature** ». **Rousseau** conclut que l'homme s'est dénaturé et que la civilisation a corrompu la nature humaine originellement bonne.
- Enfin, le texte suggère que la solution à la difficulté mentionnée : « **il en coûte autant de la rappeler qu'il en coûte de la bannir** » [11] est un retour aux conditions initiales de l'État de nature, c'est-à-dire la retraite et la paix. **Rousseau** désigne *l'érémisme* comme une solution, vivre en ermite loin de la société.

Conclusion

Dans ce texte, **Rousseau** soutient que la société corrompt l'homme en l'empêchant d'écouter sa voix intérieure, qui est sa conscience naturelle, innée et divine. Il affirme que la conscience morale est présente dès la naissance et n'a pas besoin d'être acquise.

DISCUSSION DU TEXTE . CRITIQUES POSSIBLES

Rousseau que l'homme est bon par nature et que la société est celle qui le corrompt. En revanche **Hobbes** inventa la célèbre phrase « *l'homme est un loup pour l'homme* », souhaitant dire par là que l'homme est mauvais par nature et que se sont précisément les mécanismes de contrôle social qui évitent que ce mal finisse par nous détruire.

D'ailleurs, des études de cas réels sur les « enfants sauvages » montrent que la conscience morale est acquise par l'éducation et la culture.

Selon **Sartre**, « *l'existence précède l'essence* », ce qui signifie que notre identité est construite au fil de notre existence à travers nos choix, nos actes et notre interaction avec la société. La société nous



La conscience morale

J.J. Rousseau

transmet des normes et des valeurs qui façonnent nos conceptions morales, et elle est ce qui produit la voix de notre conscience.